

[Text]

The question of restricting the transfer of shares of Canadian-controlled sales finance companies to non-residents was a matter of government policy which was explained in the announcement by the Minister of Finance a little more than a year ago to the effect that it was desired to retain, in respect of sales finance companies, some significant Canadian element in the industry. Consequently, the government proposed to restrict the transfer of shares of that particular type of company. The fact that the restriction appears in this bill I think can be ascribed to the fact that this measure would apply to sales finance companies and would establish the system of reporting and inspection, and consequently the supervision of any restrictions on the transfer of shares for that class of company could be most conveniently handled through the administration of this measure rather than through any other or through the creation of a special measure for that purpose.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** On the other hand, there are no restrictions as to the ownership or the alienation of ownership of investment companies other than what you say are sales finance companies?

**Mr. Humphrys:** That is correct, Mr. Chairman.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** So we find the bill somewhat turned around over the passage of time.

**Mr. Humphrys:** As I mentioned in my statement, the problem of determining all the tax of companies that would be covered by a measure such as this was quite difficult. The general type was easy to conceive, that is, the investment intermediary, but we contemplated that there would be quite a variety of companies. The sales finance companies were a particular class that was well known and well understood. The policy of the government in that regard, as announced by the Minister of Finance, was that this particular type of company had a specially important role in the financial fabric of the country, involved as it is to such an extent with the marketing of both consumer goods and other types, and looking at that class of company at least the government thought that it was desirable that an effort be made to retain a significant Canadian element in the industry.

I cannot speak with regard to government policy relating to other types of companies that may be subject to this Act. I have not interpreted the action of the government in relation to this particular class of companies as being necessarily a policy determination with respect to all other classes of companies.

• 1040

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I am interested in the shift in thinking and perhaps Mr. Mahoney will elucidate for me. If it is thought desirable to maintain a degree of Canadianization for the sales finance companies, since they are an essential part of our financial structure in this country and were going to be subject to supervision—it seems that it was important that they as participants in the general class of investment companies would be subject to supervision—which hitherto has not applied, why would it not then be necessary to also apply to them the degree of Canadianization? Why single out the sales finance companies for this so-called constraint in the terms of this bill; why not apply it to all investment companies to which the bill generally is applicable?

[Interpretation]

Quant aux restrictions sur le transfert des actions à des non-résidents des sociétés de crédit à la vente, il s'agit là d'une politique gouvernementale qui a déjà été expliquée par le ministre des Finances il y a un peu plus d'un an. Le ministre jugeait qu'il était souhaitable de conserver un apport canadien important dans cette industrie et le gouvernement a alors proposé de limiter le transfert d'actions de ce genre de société. Comme les restrictions sont aussi mentionnées dans ce projet de loi, on peut ajouter que cette mesure s'applique aussi aux sociétés de crédit à la vente; il y aura donc des rapports et des vérifications pour le transfert des actions et cela pourrait être traité de façon efficace par ce nouveau projet de loi sans qu'il soit nécessaire de créer de nouvelles mesures.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** D'autre part il n'y a pas de restriction sur la propriété ou la perte de la propriété des sociétés d'investissements sauf dans le cas des sociétés de crédit à la vente.

**M. Humphrys:** C'est juste.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Le Bill a donc été modifié depuis un certain temps.

**M. Humphrys:** Comme je l'ai dit dans ma déclaration, lorsqu'il s'agit de déterminer toutes les sociétés qui seront assujetties à une telle mesure, cela nous paraît une tâche difficile; les cas les plus simples étaient faciles à comprendre comme les intermédiaires mais on peut facilement comprendre aussi qu'il y aura différentes sociétés. Les sociétés de crédit à la vente sont bien connues, elles représentent une catégorie spéciale. La politique gouvernementale énoncée par le ministre des Finances était la suivante: pour cette catégorie particulière nous voyons que ces sociétés jouent un rôle important dans le monde financier au Canada, allant jusqu'à la commercialisation des biens de tout genre. Dans le cas de ces sociétés en particulier, le gouvernement a cru bon d'essayer de maintenir un élément canadien dans ce domaine.

Je ne peux parler de la politique gouvernementale en ce qui a trait aux autres catégories de sociétés qui pourraient être visées par cette loi. Pour ma part, je n'ai pas interprété l'action du gouvernement vis-à-vis de cette catégorie de sociétés comme étant nécessairement une politique qui s'appliquait pour toutes les autres.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Peut-être que M. Mahoney pourrait m'aider à comprendre ce changement d'attitude. Si nous croyons qu'il est bon de maintenir un apport canadien dans le cas des sociétés de crédit à la vente, car elles font partie intégrante de nos structures financières et comme elles devront être contrôlées, car elles sont assimilées aux sociétés d'investissement qui seront contrôlées, pourquoi, dès lors, ne pas les soumettre aux dispositions concernant le contenu canadien? Pourquoi les sociétés de crédit à la vente font-elles l'objet de cette restriction dans le bill? Pourquoi n'applique-t-on pas ces dispositions à toutes les sociétés d'investissement visées par le projet de loi?